

## DIBBOUK

C'est un mot très étrange, une invention yiddish  
Qu'accrédite le mal qui te rend fou, Derviche,  
Tourneur et tourmenté, dialectique et vulgaire.  
De ce démon te vient tout ton vocabulaire :  
Tandis que, résolu, vomissant sur Sion,  
Tu crois creuser le sol de ton natal sillon,  
Du soc de ce labour n'émergent que des bombes !  
En une pluie de morts les paroles retombent...  
Ton temple est une ruine où règnent les suppôts  
De l'imprécation et de l'enfer, bientôt.  
Ta langue est corrompue : la salive et l'épée,  
L'acide et le tranchant, en grandes envolées,  
Scandent l'hymne infernal de la destruction  
De la divine race établie à Sion.  
Les légions de Titus ont foulé Bérénice  
Aux pieds du mont Sion ; et sur ce précipice  
Ton idée de l'Église a épousé Marcion  
Pour partir à l'assaut des saintes positions...  
Mais du messie Jésus persistera la race  
Et des Hébreux demain ne se perdra la trace...  
Dans la prédication de l'Apôtre en effet,  
Misérable greffon, du juif suis un reflet ;  
Pour que la Voix de Dieu fût un jour incarnée,  
C'est l'Arbre de Jessé qui sa sève a donnée.  
En chemin vers Damas à l'image de Paul,  
Là, sur l'olivier franc, suis redevenu Saul.  
Mais un Saul qui pleure sur les nombreux cadavres  
Des saints du camp où Dieu établira Son Havre.  
Les écailles m'en sont, mensonges de mes yeux,  
Tombées. Merci à ceux qui ont invoqué Dieu  
Afin que je guérisses en accueillant Sa grâce.  
Mais voilà fort longtemps que je suis un palace  
Pour démons de l'esprit y nichant à mes frais.  
L'heure est venue de faire un grand ménage, un vrai !  
En fallacieux propos tu n'es qu'antisioniste,  
Des nudistes n'ayant rien d'exhibitionniste...  
Oui, je sais qui tu hais ! Démon, sors de ce corps !  
« Je ne vais nulle part sans passer un accord ;  
Nul ne me refera l'exorcisme balaise  
Qui me vit en cochon jeté par la falaise ! »

À qui donc refiler ce putain de dibbouk ?  
À quel fieffé cocu s'encornera le bouc ?  
Ce ne sont pourtant pas les clients qui nous manquent,  
Y'a l'embarras du choix pour trouver une planque :  
Un jeune militant à relents staliniens ?  
Du Fatah, du Hamas, un preux Palestinien ?  
Chiite ou bien sunnite, un fier barbu sectaire ?  
« À moins que ce ne soit un chrétien janissaire,  
Je ne défroque pas ! Je veux un baptisé !  
Un vrai, un pur et dur, pas un aseptisé.  
J'irai faire ma lie dans une autre bouteille  
Si elle a bien servi la messe encor la veille ! »  
Voyez l'ignoble chose évoluant en nous,  
En reptation sinistre aux tortueux remous,  
Sur le mode viral, ne quittant un quidam  
Pour sitôt s'emparer d'une équivalente âme.  
Et pour s'en délivrer, quelle est donc l'échéance ?  
Mon frère, mon ami, c'est dans la ressemblance  
D'un vice épouvantable au cœur de l'intellect  
Que le démon honni se niche et se délecte.  
Que crois-tu que tu sois que je n'aurais été !  
De ta rage je fus avant toi possédé :  
Il ne prendra sa part d'un festin si infect  
Que chez un nouvel hôte au profil de la secte  
De tous ceux haïssant les enfants de Sion.  
Comment donc à ton tour de cette obsession  
T'éloigner, t'affranchir, te couper, te défaire ?  
Quel en sera tantôt à payer le salaire ?  
Avoir Dieu pour complice et virer le dibbouk  
Dès qu'il aura trouvé son sentencieux plouc !  
Ne compte pas sur moi, cependant, pour reprendre  
Cet insidieux démon : qu'il aille ailleurs se pendre !  
Te voici au parfum, tu connais la chanson.  
Qu'un autre maintenant pour toi paie la rançon...



